Les anciens ne sont pas des vieux !

Un dossier sur les anciens élèves ! Je me suis dit «cette fois-ci, mon gars, tu joues sur du velours. Ils sont à peu près 900 à sortir du fichier de l'école chaque année. Alors, réaliser un dossier, même si, exceptionnellement, il a 16 pages, pour toi, c'est du gâteau, et du bon ! (j'aime quand c'est du bon)»

C'est sûr, les archives dont s'occupe, avec une grande conscience le Frère Pierre Yannic (j'observe le déplacement régulier de l'échelle contre les rayonnages), sont une source inépuisable. A chaque fois que j'y retourne, j'y resterais bien une demi-journée… jusqu'à l'heure du repas. Hélas ! il faut vivre avec son temps et la cloche nous rappelle régulièrement que des « pas encore » anciens nous réclament!

L'histoire, c'est bien ! Mais, au bout d'un moment ça peut lasser un peu. Alors, consacrons lui une grosse page (en fait, elle aura la même dimension que les autres mais ne le dites pas aux profs d'histoire !).

Une page de présentation de l'association : logique ! Un nouveau bureau, de nouvelles têtes et un nouveau programme… sûrement: place à la communication institutionnelle !

Qui sont les nouveaux anciens ? Qu'attendent les prochains anciens ? Une enquête minutieuse à partir des fichiers des promotions 2000 et 2001, un sondage (avec échantillon représentatif) pour les futurs anciens qui sont actuellement dans les classes de terminales : voilà quelques statistiques avec des commentaires !

Et puis des témoignages, évidemment ! Certains anciens sont maintenant célèbres (mais ils restent « bien de chez nous »), d'autres le sont moins (mais tous les futurs anciens le seront-ils ?). Après coup, on se dira que le hasard avait bien fait les choses et que, tout compte fait, même en cherchant, «scientifiquement», des anciens tout à fait représentatifs, on n'aurait pas fait beaucoup mieux.

Voici donc un dossier sur les anciens élèves qui, vous le verrez, sont souvent aussi des jeunes filles et des jeunes gens… comme nos élèves des classes terminales avec qui ils peuvent facilement échanger…

Dans les autres pages de la revue, nous avons cherché à privilégier tout ce qui pouvait intéresser ceux qui, il n'y a pas très longtemps, faisaient encore partie de notre Grande Maison. Ils en gardent, nous l'espérons, un bon souvenir.

Jean-Yves Pondaven

A l'issue de la semaine sciences et technique, remise du prix de l'AEL.

Les anciens élèves

Qu'attendent les lycéens d'une association d'anciens élèves ?

Donner une nouvelle jeunesse à l'association des anciens élèves du likès, le projet est ambitieux et l'effort est louable. Mais une association pour qui ?
Pour ceux qui après avoir quitté la «vieille école», comme on l'appelait déjà dans les années 1890, se souviennent avec beaucoup de nostalgie de leurs jeunes années et aimeraient bien, maintenant, se retrouver autour d'un bon repas?
Ou alors, une association pour ceux qui, encore à l'école, seront bientôt de jeunes anciens avec des études à poursuivre, un métier à trouver, un emploi à chercher et qui aimeraient bien être conseillés?
Nous avons pensé qu'il serait utile aux nouveaux responsables de l'association de savoir ce que les jeunes en attendent.
Pour cela, un questionnaire a été distribué à près de 300 élèves des classes de fin de cycle (LEGT, LP, BTS). Sur les 275 réponses recueillies, seulement trois ou quatre réponses farfelues. Une heureuse surprise pour un questionnaire anonyme sur un sujet mettant en rapport l'élève et son école. Un signe que le sujet intéresse.

Marina Péron
Jean-Yves Pondaven

Une association mal connue.

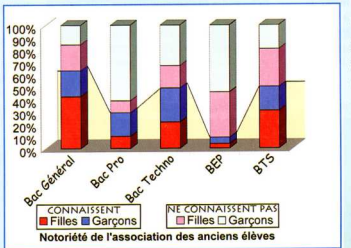
Seulement 33 AEL et 10 AAE pour nommer l'association : c'est bien peu ! Pourtant beaucoup d'élèves ont vu le nom, ne serait-ce qu'en ouvrant par hasard la revue « Le Likès » aux pages qui lui sont consacrées ou en surfant sur le site internet du Likès. Au lycée d'enseignement général et technologique, on sait qu'il y a une association mais on la connaît très mal. Au lycée professionnel, par contre, la notoriété est très faible.

Un lieu de retrouvailles.

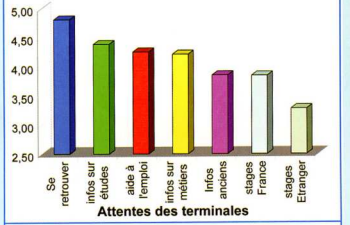
Pour mesurer l'importance des attentes des likésiens, nous avons attribué des points aux réponses en fonction du rang de la réponse (7 pour le 1er, 6 pour le 2nd, etc…). Plus le chiffre moyen est élevé et plus il correspond à une préoccupation ou une attente.
Une association pour organiser des retrouvailles d'anciens, c'est le principal souhait.

Un lieu d'information sur les études..... et les métiers

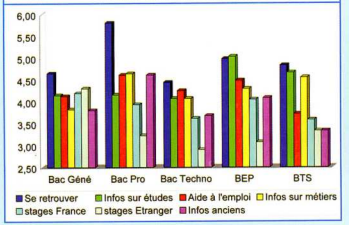
Les élèves actuels qui sont en fin de cycle se tournent vers un autre horizon. Si une aventure se termine, celle de l'avenir ouvre grandes ses portes. Les élèves aimeraient pouvoir s'informer, auprès de l'AEL, sur les études: connaître les expériences de leurs aînés, les voies possibles, les problèmes rencontrés, les concours passés, le véritable visage de certains métiers… Les élèves de BEP et de BTS expriment, principalement, ce souhait.



Notoriété de l'association des anciens élèves



Attentes des terminales



Une association «aide à l'emploi»

Une association avec de nombreux contacts permet de faciliter la recherche d'un emploi pour les anciens likésiens. Avec un diplôme en poche on ne sait pas toujours vers qui se tourner ni ou aller, alors la 3ème attente des lycéens est d'être guidés, orientés, conseillés vers des entreprises, des sociétés… Les Bac Pro, BEP et Bac techno aimeraient bien ce petit coup de main.

Une association «accueil en stage»

Aujourd'hui, avec même un ou plusieurs diplômes en main, une entreprise demande toujours d'avoir un minimum d'expériences, de pratique. Rien de mieux que de multiplier des stages en entreprise, mais faut-il encore en trouver ! il nous est tous arrivé de trouver un stage et contre toute attente se retrouver à faire des tâches ménagères, servir le café…
L'AEL - qui a son site Internet - rassemble beaucoup de personnes aussi bien des employés que des PDG… qui sont prêts à accueillir des jeunes, à les former, à leur forger une expérience. Les élèves du lycée d'enseignement général, sans doute plus éloignés de l'emploi aimeraient avoir ce coup de pouce (c'est plus subtil que le coup de main !) pour trouver des stages en France mais aussi à l'étranger.

Un lieu de recherche et d'information

Etant toujours au lycée, les élèves expriment le souhait de pouvoir faire des recherches sur les anciens élèves du likès ; retrouver des proches, parents et amis, des professeurs (actifs ou retraités)… savoir ce qu'ils sont devenus, obtenir leurs coordonnées… Les Bac Pro qui souhaitent une association favorisant les retrouvailles (banquets d'anciens…) sont aussi ceux qui l'imaginent, le plus, être capable de les aider dans cette recherche..

L'association des anciens élèves

Après l'Assemblée générale du24 novembre 2001, le nouveau bureau s'est réuni le 26 janvier 2002. A l'ordre du jour, un des sujets concernait le dossier que le numéro du second trimestre 2001-2002 de la revue « Le Likès » consacre aux anciens élèves. L'A.E.L., que j'avais informée des résultats d'un sondage effectué auprès des élèves des classes terminales a souhaité se présenter de la manière la plus claire possible. Et même si de la vie de l'association on pourrait faire plusieurs romans, l'heure est plutôt à l'information.

Comment joindre l'association

Adresse : 20 place de la Tourbie
29196 QUIMPER cedex
Téléphone : 02 98 95 04 86
télécopie : 02 98 95 06 24
Internet site : www.likes.org
e-mail: ael@likes.org

Les membres :

Au début de l'année 2002 l'association comptait des membres d'un grand nombre de promotions (de la plus récente: 2000 à la plus ancienne : 1928)

Le Bureau

- président :	C.HOSTIOU	promo *1967*
- vice-président :	G.BOURHIS	promo *1990*
- vice-président délégué :	J-P.HASCOET	promo *1960*
- trésorier :	E.PERODEAU	promo *1945*
- trésorier-adjoint :	C.BEQUET	promo *1989*
- secrétaire :	Y. LE ROY	promo *1967*
- secrétaire-adjoint :	T.GOARIN	promo *1985*
- secrétaire-adjoint :	C.LE GAC	promo *1970*

L'esprit de l'Association

QUELQUES JALONS DE L'HISTOIRE

L'association des anciens élèves du pensionnat Ste MARIE a été fondée en *1889*. Bien des générations se sont succédées, chacune avec les préoccupations de son époque. Mais on ne sera pas étonné de trouver une constante dans les objectifs au fil du temps : **solidarité entre ses membres et coopération à l'œuvre éducative du LIKES**

LA VOCATION (STATUTS 1993)

Etablir et resserrer les liens qui unissent les anciens élèves entre eux, à leurs anciens professeurs, à l'école, à la famille internationale lasallienne.

Aider les élèves anciens et actuels sous des formes diverses

* informations sur les métiers
* conseils pour la recherche de stages, d'emplois ...

Devenir la charnière naturelle entre le monde éducatif et le monde économique (lien école /entreprise).

Etre un lieu de réflexion, d'ouverture, de vigilance face aux enjeux éducatifs de notre temps.

les projets de l'association pour 2002

Les projets sont nombreux, mais pour les satisfaire l'association a besoin d'une équipe de travail étoffée et d'un nombre d'adhérents plus important voici une liste non exhaustive des actions et des projets en cours ou à mettre en œuvre.

AU LIKES

- prise en charge de la scolarité d'un élève déméni (via la caisse de solidarité)
- prix de l'A.E.L remis lors de la semaine des sciences et techniques (février 2002)
- organisation de visites d'entreprises (récemment, un groupe de SEGPA)
- subvention pour l'achat de jeux destinés au foyer des classes de SEGPA
- gestion des informations sur l'adresse internet de l'AEL

Cet outil devrait être un moyen de communication entre les anciens élèves, l' A.E.L., et l'école.

- établissement de statistiques sur la situation des anciens élèves 1 an après leur sortie
- participation à la collecte de la taxe d'apprentissage.

POUR LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU D'ANCIENS

- mise en place d'un carnet d'adresses d'anciens élèves ayant des responsabilités dans des entreprises pour aider
- les enseignants à mettre en place le carrefour des métiers annuel
- les élèves et les enseignants dans les recherches de stages
- création d'un réseau d'anciens résidant à l'étranger pour faciliter les premiers contacts des élèves actuels lors de leurs stages voyages d'étude .... en dehors de nos frontières. Ce carnet d'adresse sera complété par des informations sur le réseau international LASALLIEN.

À L'ÉTRANGER

- participation financière par le biais de l'UMAEL au projet MAI THON au VIETNAM (montant alloué de 800 euros) pour la construction d'un terrain de sports
- aide financière ou en matériel à certaines actions humanitaires (à préciser en fonction des demandes....).

DIVERS

- mise en forme pour une éventuelle diffusion d'un film sur LE LIKES des années 1950 (ce film est une partie de la mémoire de cette époque) il reste à condenser et à sonoriser le film : le travail est en cours.

Le nouveau bureau autour du président Claude Hostiou (3ème à partir de la gauche).

Les premiers pas de l'association.

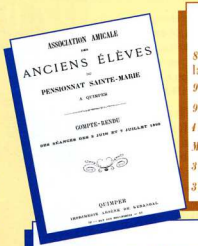
L'objet de ce dossier n'est pas de raconter l'histoire plus que centenaire de l'association des anciens élèves. C'est une belle histoire qui pourrait être un beau roman ! Elle éclaire pourtant la grande histoire de notre école. En 1907, après que les lois anti-congréganistes aient provoqué la fermeture du Likès, l'année précédente, c'est le comité des anciens élèves qui va racheter la propriété et la louer à l'évêché. Ainsi, dès 1919, le Likès pourra renaître.

Le 24 juin 1889, les anciens élèves de la « Vieille Ecole » des Likès à Quimper reçoivent une circulaire. Ils apprennent que « **Les frères des Ecoles Chrétiennes du Pensionnat Sainte-Marie désirent fonder une Société Amicale parmi leurs anciens élèves.** » Le souhait du « cher Frère » Cyrille-des-Anges, directeur, va bientôt se réaliser.

Lors de la séance préparatoire du 2 juin, il avait exposé les buts de la « Société » : « **grouper, rapprocher les anciens Elèves de la Maison, renouveler les liens d'affection formés autrefois, faire revivre les souvenirs du passé, revoir les anciens maîtres, s'intéresser à la prospérité d'une Ecole qui abrita l'enfance et la jeunesse des futurs associés.** » La première assemblée générale s'est tenue le 7 juillet 1889.

Jean-Yves Pondaven

Il y a, dans les archives de l'école, une collection de petits livres reliés qui rassemblent les comptes-rendus de ces anciennes assemblées générales. Accueil par la musique instrumentale de l'école, petit « compliment de bienvenue » d'un élève et réponse du président, le cérémonial va se répéter tous les ans. A l'issue de cette première rencontre, on se rend à la chapelle. Et, après la messe, tous les membres se retrouvent dans la salle des fêtes pour l'assemblée générale : une petite heure de réunion avant le banquet. Un nouveau petit tour par la chapelle et voici la séance récréative ouverte, elle, aux familles des sociétaires.



PROGRAMME DE LA JOURNÉE

8 heures. — Entrée à l'Etablissement (versement de la cotisation à la Procure).
9 heures. — Réception par les Elèves du Pensionnat.
9 heures 1/2. — Messe solennelle, en musique.
11 heures. — Réunion à la salle des fêtes.
Midi. — Banquet.
3 heures. — Salut solennel du Très-Saint Sacrement.
3 heures 1/2. — Séance récréative (*) :

STATUTS

VOTÉS DANS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 7 JUILLET 1889

Association. — Son objet.

ART. 1. — Il est formé une Association amicale entre les Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, de Quimper, qui adhérent aux présents statuts.

ART. 2. — Elle se compose de membres honoraires et actifs.

ART. 3. — Sont membres actifs, les Anciens Elèves ayant adhéré au règlement ; pourront être membres honoraires : MM. les Aumôniers et les anciens Professeurs du Pensionnat.

ART. 4. — L'Association a pour but :

1° De resserrer les liens d'affection qui unissent les Anciens Elèves à leurs anciens Maîtres.

2° D'étendre et d'entretenir les relations amicales existant entre les Anciens Elèves du Pensionnat.

3° D'exercer une sorte de patronage sur les élèves à leur sortie de l'établissement, en leur facilitant le choix d'une carrière ou en les aidant dans la profession qu'ils ont embrassée.

4° De soutenir les anciens condisciples atteints par les revers de fortune, spécialement en accordant à leurs enfants des bourses ou demi-bourses au Pensionnat.

En annexe des premiers recueils de comptes-rendus, on découvre quelques réclames d'époque. A la première place, celle de la mercerie du président Bolloré, 13, rue Kéréon qui propose un grand assortiment de corsets, des bérets écoliers et pour la marine… Le secrétaire Charles Lorit, 27, rue de Brest, y tient une fonderie « spécialité et seule maison de Fonte de cloches à Quimper ». Le Corre fils, 10, rue du Parc, loue à l'heure et à la course des « Victorias, Ducks, Grands Breacks-Omnibus et autres Mylords ».

« Leur drapeau est : Charité ! Laissez-moi insister sur ce mot de Charité. La Charité ! ! Ce n'est pas par l'aumône seulement qu'elle s'exerce, mais surtout par les rapports de cordialité et d'affection qu'elle crée. »

E. Bolloré , le 4 mai 1890

La liste des membres, publiée dans le premier compte-rendu, comprend 230 noms.

Membres du Comité :

Frère Cyrille-des-Anges, directeur du Pensionnat, président d'honneur.
MM.
Bolloré, Eugène, président.
Mauduit, Gustave, vice-président.
de Kerangal, Arsène, vice-président.
l'abbé Thomas, secrétaire.
Lorit, Charles, secrétaire.
Trévidic, Henri, trésorier.
Rossi, Lucien, chanoine.
les Aumôniers du Pensionnat.
Le Louët, Joseph.
MM.
Danion, Guillaume, maire de Kerfeunteun.
Danion, Jean, adjoint.
Cornic, Jacques, adjoint.
Le Roux, Hervé, maire d'Ergué-Gabéric.
Riou, René, adjoint, Ergué-Gabéric.
Nédélec, Jean-M^ie, propriétaire, Ergué-Gabéric.
Trévidic, Alexandre, Quimper.
Le Goïc, Félix, Quimper.
Liot, Charles, Quimper.

Eugène Bolloré

Rencontres

Pierre TOULHOAT

Je ne sais pas ce qui m'a attiré. Je me rendais tout guilleret à la cuisine. Non ! ce n'était pas l'heure du repas ! J'étais simplement heureux d'avoir trouvé une solution à un problème informatique et j'allais en faire part à Daniel Lescurat. C'est peut-être l'éclat du vêtement « gwen a du » de la journaliste, si lumineux. Le temps était gris, presqu'humide. Ou peut-être le charme de la jeune dame : elle était charmante! Ou encore la curiosité devant un micro et une caméra, avec le petit espoir d'être dans le film ! (j'y suis 2 secondes et 22 centièmes). Je ne sais vraiment pas.

« Crosse Man »

Quand j'ai demandé à Pierre Toulhoat ce qu'il faisait actuellement, il m'a répondu : « Crosse Man ». Une boutade de l'artiste qui fabrique actuellement une crosse d'évêque ! Entre deux prises de vue, nous avons parlé un peu du Likès qu'il a connu avant la guerre 39-45 et l'occupation allemande. La mobilisation avait éloigné plusieurs Frères enseignants des salles de classe. Alors, il était resté donné des cours. Il m'a parlé de ses relations avec les Frères qu'il côtoyait professionnellement. Pas toujours facile pour un jeune ancien !

On a aussi parlé d'art. L'art intelligent qui n'a pas besoin d'être intellectuel. On a évoqué le talent de mes ancêtres léonards et leurs enclos paroissiaux. L'art populaire, loin du verbiage de pseudo-spécialistes qui l'irrite profondément. L'art n'a pas besoin d'être ennuyeux !

Mais il a fallu couper court. L'enregistrement n'était pas fini et l'équipe de TV Breizh avait peur de voir le soir d'automne envahir prématurément la cour Sainte-Marie.

Jean-Yves Pondaven

Pierre TOULHOAT PALMARES 37

1929-1941
TOULHOAT Pierre (1923).
Llors-Gwenn, rue de la Troménie, ERGUÉ-ARMEL.
Décorateur-Maître Verrier.
11.99 Quimper.
Faïenceries Keraluc, ERGUÉ-ARMEL.
Membre du Bureau de l'Amicale.
Annuaire 56

TV Breizh et ses Portraits Bretons

Une initiative très intéressante de la nouvelle chaîne régionale : les portraits bretons. Des petits films d'une quinzaine de minutes pour présenter (vers 19h15) une petite chronologie et le témoignage de personnalités bretonnes. Le portrait de Pierre Toulhoat le montre, tout d'abord, sur les lieux de son enfance, autour du « champ de foire » (place de la Tourbie) puis dans la cour Sainte-Marie devant les premiers bâtiments construits à partir de 1860. Il fréquentera le Likès de 1929 à 1941. Puis, après quelques photos de son séjour à Paris et de son mariage à Quimper, on le retrouve dans son atelier de la route de Bénodet et sur les dunes de Mousterlin. Quand les Portraits Bretons archivent aussi les paysages bretons !

Frère Hervé DANIÉLOU.

Hervé DANIÉLOU PALMARES 39

J'ai rencontré pour la première fois le Frère Daniélou en 1975. Le Frère Directeur, Jean Le Flécher, était absent (mais si ! cela arrivait parfois. Mais c'était exceptionnel !). Après deux années chez les filles du Paraclet et un an chez les mousses du CIN, pour mon service national, j'allais être recruté pour enseigner l'économie en série G au Likès. Il m'accueillait.

Le Frère Daniélou et le Likès, c'est près de 70 ans de vie commune. Et très peu d'infidélités. C'est tout naturellement à lui que Serge Rabot a fait appel pour réaliser un ouvrage sur le premier siècle de la vie du Likès (1838 – 1945). Il fallait une aide technique. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de travailler avec mon ancien directeur-adjoint. J'ai pu admirer son souci du détail, sa mémoire gigantesque et l'habileté de sa plume.

A l'issue de l'Assemblée générale de l'amicale des anciens personnels (dont il est le président) je lui ai demandé de me raconter en quelques lignes son histoire avec le Likès. Comment résumer en quelques lignes une histoire aussi féconde ? Il ne m'en voudra pas de conserver, pour l'instant, ce texte qu'il m'a envoyé. En voici simplement les premières lignes. Pour ceux qui voudraient, tout de suite, un document plus complet, les numéros 231, 233 et 234 (revues Le Likès de 1994) contiennent une histoire détaillée en trois épisodes de « Frère Daniélou et le Likès » par Dominique Mars.

Jean-Yves Pondaven

Hervé Daniélou, élève (1934-39)

"Par un matin de 1er octobre (date normale de rentrée scolaire à cette époque) de l'année 1934, je quittais mon quartier de la Croix-des-Gardiens, en Kerfeunteun, pour franchir, comme nouvel élève, le portail du Likès. Je venais de terminer mes études élémentaires à l'école Saint-Charles, muni du certificat d'études qu'on passait alors à 12 ans. Mes parents, malgré leurs modestes moyens, avaient décidé de me permettre de prolonger de plusieurs années ma scolarité (qui n'était alors obligatoire que jusqu'à 13 ans)…"

Les anciens élèves

Témoignage

Jos LE NAOUR et le Bagad.

Le bagad du Likès vient de renaître. Déjà, il a animé quelques manifestations : Téléthon, visite des délégations étrangères du projet Coménius. Bien sûr, pour se faire entendre, on peut lui faire confiance, et il n'a pas besoin de ces colonnes pour se faire connaître. Mais cette renaissance a été l'occasion de renouer avec quelques anciens.

Du courrier qu'a reçu Dominique Le Guichaoua (rassurez-vous, je ne détourne pas son courrier, il me l'a fait transmettre !) voici quelques extraits de la lettre de Jos Le Naour qui était membre du bagad il y a un peu plus de trente ans et qui nous raconte ces temps héroïques. J'espère qu'il sera content, et vous aussi, des jolies photos que j'ai réussi à découvrir dans les archives.

« Le bagad est né de l'envie de quelques pensionnaires qui durant l'année scolaire étaient privés du plaisir de jouer régulièrement dans leur bagad ou cercle respectif, et de la volonté des frères d'élargir l'éventail des loisirs.

Je faisais partie de la troupe scout et sonneur de danse au cercle celtique d'Audierne. Il m'arrivait de jouer du biniou-braz lors de manifestations. Comme plusieurs élèves le désiraient, le frère chef de division des 3èmes et responsable de la coopérative rassembla les fonds nécessaires pour l'achat du matériel d'occasion et parfois neuf pour compléter les instruments personnels.

Nous nous sommes vite trouvés en bon nombre: initiés et débutants. Les répétitions se déroulaient dans le jardin et les bâtiments coté champ de foire, le midi et aux récrés. Pour l'entraînement des batteurs débutants, un plateau de chêne sur tréteaux faisait office de martyre sous l'assaut rageur de leurs baguettes. Un responsable par type d'instrument se chargeait de suivre le travail et l'apprentissage ...

Dans un bagad comme celui du Likès à ses débuts, le penn soner avait "musicalement" un travail plus superficiel que celui des Penn soner d'aujourd'hui (le solfège est devenu indispensable).

Le répertoire musical n'était guère varié. C'étaient les classiques premières marches des Bagads d'après guerre, des airs de danses, des mélodies religieuses entre autres. Pendant les vacances chacun rejoignait le bagad ou le cercle de sa ville.

Le bagad du Likès perdait ainsi le plaisir "du piment et du sel" des concours et des grandes manifestations d'été. Il devait se satisfaire des fêtes internes à l'école, des

kermesses, et de rares rassemblements Quimpérois.....

Si le Bagad avait ses activités un peu tronquées, tous les joueurs par contre avaient eu l'occasion d'apprendre, de se perfectionner ... et par dessus tout de vibrer à longueur d'année scolaire aux sons exaltants des bombardes, binious et batteries ... Je ne joue plus du biniou pour diverses raisons, mais je m'intéresse toujours à l'évolution de notre musique et aux efforts très importants réalisés pour le développement de la culture Bretonne.

Tous mes vœux pour 2002. Bonne route au Likès et à vous tous ! Amitié.

Jos NAOUR »

Le bagad, version 2002, accueille les délégations étrangères du projet Coménius.

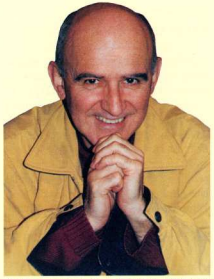
Rencontres

Daniel LE BRAS

Jean-Pierre Hascoët qui enseignait déjà au Likès quand Dan Ar Braz y était encore élève (mais ils étaient tous deux très jeunes et ça n'est pas si vieux que ça) a demandé à Helen Hérault de rencontrer l'artiste et d'en faire un portrait pour la revue. Un bon exercice de style pour la passionnée de journalisme et un nouveau témoignage de la fidélité de Dan Ar Braz à ses racines !

La famille des likésiens, depuis le temps que des générations de lycéens se croisent dans les couloirs de notre bon vieux lycée, est une immense famille, c'est bien connu. Lorsque l'on est sur les bancs du lycée, le regard plongé dans les bouquins, on se ressemble tous un peu, comme une éternelle fratrie qui traverse le temps. Et cependant, chacun de nous est unique, le devient, affirmant ce qu'il est, effectuant des choix et prenant des risques, tissant sa vie au fil du temps et de ses rêves. Il est un de nos frères qui a drôlement bien compris le mode d'emploi, qui a cultivé sa différence, s'en faisant une arme, une force, embrassant une existence palpitante qui lui ressemble. A l'en-tête de ses copies de lycée, il inscrivait « Daniel Le Bras ». Aujourd'hui dans les journaux, son nom est toujours en haut de la page, mais maintenant on écrit « Dan Ar Braz ».

« Je n'ai jamais vraiment été une lumière à l'école ». Dan a fréquenté le Likès dans les années 60, un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, et que pourtant tous ont écouté. Parce qu'à cette époque, la vie s'écoutait, elle était dans la musique. C'est ce qu'a immédiatement ressenti Dan



Ar Braz sur son banc d'écolier, délaissant règles de grammaire et théorèmes de mathématiques pour le toucher métallique des cordes de sa guitare et le son vibrant du rock'n roll, autrement plus enivrant. Et ça n'est pas nous qui l'en blâmons !. « **Je n'étais pas un méchant garçon. Simplement, j'avais la tête dans les rêves** ». Rêves qui sont aujourd'hui son pain quotidien et son « fond de commerce », on a vu pire !.

Mais ce fabuleux aboutissement ne s'est pas joué sur un coup de poker. Sa bonne étoile, Dan se l'est hissée lui-même ; hissée au-dessus de la tête. « **J'aurai pu me perdre facilement. L'école, bien que ça n'était pas mon truc, a joué un rôle primordial dans l'apprentissage d'une rigueur et d'une discipline indispensable dans ce métier. Il y a des carrières qui durent 2 ans et dont on en met 20 à se remettre** ». La sienne dure depuis une trentaine d'année, 30 ans de plaisir et de liberté. «**Il faut savoir ce que l'on veut, être rigoureux dans ses choix pour ne pas y perdre son âme** ».

Et il a su la préserver son âme, pure et bretonne, plus que jamais, préférant sa terre quimpéroise aux maisons de disques américaines, humble et passionné, ivre de liberté : « **J'ai eu la chance de pouvoir toujours exprimer ma différence, mes espoirs et mes colères aux yeux des gens grâce à la musique. Je le leur dois** ».

Quatre ans passés au Likès, il en sort de sacrés personnages de ces vieux murs. Et oui mes frères ! Dan Ar Braz fait partie des nôtres, un véritable bonheur, mais on fait tous partie de la même famille, donc on se ressemble tous un peu, on lui ressemble aussi sûrement… dans le don du meilleur de nous, héritage d'un frère.

Helen Herault

Daniel Le Bras en 3ème MT2 au centre en haut

Anciens Elèves du Likès

Cette carte est le signe de votre appartenance à la grande famille likésienne et, à travers elle, à l'ensemble du réseau lasallien

AEL - Fédération Lasallienne Française - UMAEL (Union Mondiale des Anciens Elèves Lasalliens)

La Famille Lasallienne est à l'image de toute famille humaine, avec ses hauts et ses bas. Un jour tout va bien, le lendemain tout semble aller mal. C'est le prix à payer pour apprendre à vivre et grandir avec l'autre dans le respect des aspirations de chacun. Cela n'exclut pas, au contraire, de se retrouver fermement unis sur l'essentiel. N'est-ce pas cela finalement l'esprit de famille. Savoir que l'on n'est pas seul. Que l'on peut toujours compter sur l'autre comme il sait pouvoir compter sur nous.

L'une des nombreuses branches de la Famille Lasallienne est constituée par les **ANCIENS ELEVES.**

L'AEL, Association des Anciens Elèves du Likès constitue avec 54 autres Associations identiques en France, la Fédération Lasallienne Française présidée par Etienne FISSET, de JBS Rouen, concepteur-installateur de 40 ans. Le Frère Fernand Bécret en est l'assesseur national.

De telles Fédérations regroupant des centaines d'Associations dans 82 pays des cinq continents, sont elles-mêmes réunies dans l'UMAEL (Union Mondiale des Anciens Elèves Lasalliens).

Les Anciens Elèves Lasalliens appartiennent à toutes les cultures, langues, modes de vie et religions du monde. En quelques clics sur internet, vous êtes chez Hernando à Lima ou Angelo à Tananarive.

Pour CRÉER DES LIENS Lasalliens.

Adresse internet de l' AEL-Likès: site www.likes.org - mél :ael@likes.org

Adresse internet de l'UMAEL :site www.umael-lasalle.org

Jean-Pierre Hascoët.

Fédération Lasallienne Française

UNION MUNDIAL DE ANTIGUOS ALUMNOS LASALLISTAS

WORLD CONFEDERATION OF LASALLIAN FORMER STUDENTS

UNION MONDIALE DES ANCIENS ELEVES LASALLIENS

Les anciens élèves

Portrait d'une promotion

Ce sont toujours les meilleurs qui s'en vont !

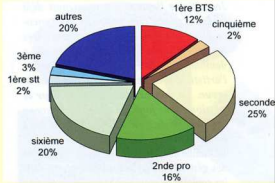
Tous les ans, fin janvier, le secrétariat édite la fiche des anciens élèves qui sont partis au cours ou à la fin de l'année scolaire précédente. Sur cette fiche figurent quelques informations qui permettent de dresser un portrait du nouvel ancien likésien. Moi qui suis plutôt statisticophage (jusqu'à la boulimie ?), je n'ai pas pu résister. Et, comme je donne parfois un coup de main pour le traitement des informations au secrétariat, je me suis emparé (avec l'accord de mes chefs !) du fichier des 918 élèves qui sont partis en 2000 et de celui des 871 autres qui ont suivi le même chemin en 2001.

Jean-Yves Pondaven

L'arrivée. Plutôt en seconde

Ce n'est pas une surprise, le flux le plus important est en seconde. Un peu plus de 400 élèves arrivent dans ces classes avec une majorité d'élèves de l'extérieur (212) . En sixième, le nombre est de 173. Deux autres portes d'accès importantes : les secondes professionnelles (139) et les BTS (105). En tout, ces quatre niveaux concernent à peu près 3 élèves sur quatre. Le reste est très dispersé avec à peine plus de 20 élèves pour les plus recruteurs des autres niveaux.

Entre filles et garçons, il n'y a pas de différence en seconde (24% pour chaque groupe). Par contre, la sixième concerne 22% des filles contre 19% des garçons et les BTS 17% contre 9% alors qu'en bep (surtout en industriel) c'est l'inverse (13% des filles et 18% des garçons).

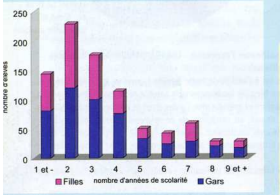


La durée des études Jusqu'à 11 ans !

En moyenne, un élève reste 1 184 jours au Likès. Cela fait 3 ans et 3 mois. Les garçons restent 75 jours de plus (?). Un grosse trentaine, seulement, ne fait pas six mois. Le record de longévité est détenu par deux garçons et une fille qui sont restés 11 ans ! Entrés à onze ans, partis à vingt-deux. On ne voit pas le temps passer !

Les cycles d'étude étant de 2 ou 3 ans, ces durées sont les plus fréquentes. Cumulées, les sorties après 2 ou 3 ans représentent 49% pour les filles et 44% pour les garçons.

12 des 22 élèves de la 606 de 1993 sont partis en l'an 2000.



Des diplômes dans les bagages.

Les élèves qui quittent l'école le font surtout après avoir obtenu un diplôme et s'ils ne l'ont pas obtenu une année, ils remettent ça. Ils sont nombreux ceux qui ont décroché plus d'un parchemin. Il était difficile de ne pas souligner ceux qui partant d'un CAP, quelques années plus tard, ont décroché le BTS (10 en 2000). En 2001, trois élèves sont partis avec en poche, le BEPC, un CAP, un BEP, un BAC et un BTS. Bravo !

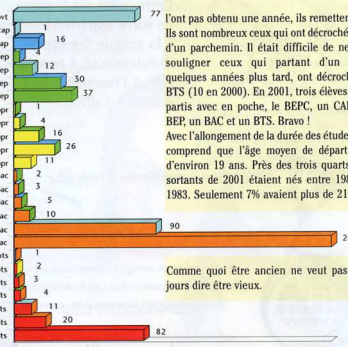
Avec l'allongement de la durée des études, on comprend que l'âge moyen de départ soit d'environ 19 ans. Près des trois quarts des sortants de 2001 étaient nés entre 1981 et 1983. Seulement 7% avaient plus de 21 ans.

Comme quoi être ancien ne veut pas toujours dire être vieux.

Vient de l'école EPC ECOLE ST CHARLES 29000 QUIMPER

Scolarité au Likès du	lundi 10 septembre 1990	au	vendredi 29 juin 2001
an 1 90-91 607	an 5 94-95 205	an 9 98-99 T STT 2	
an 2 91-92 509	an 6 95-96 203	an 10 99-00 BTS K01	
an 3 92-93 403	an 7 96-97 1 ES 2	an 11 00-01 BTS K02	
an 4 93-94 306	an 8 97-98 1 STT 1	an 12	

Diplômes obtenus	94 DIP NAT BREVET
	99 BAC STT GES (ABI)
	2001 BTS CTE



Rencontres

Gwénaël JULE

Une rencontre, en cette semaine de fin janvier, celle de Gwénaël Jule, jeune ingénieur papetier, qui a abandonné son usine des environs de Rouen pour quelques heures et qui en profite pour revenir sur les lieux de ses "crimes"...

Arrivé en 79 à St Yves en 612, il se souvient très bien des rangs silencieux qui descendaient aux réfectoires où les élèves étaient servis à la table et où seuls les plus vigoureux arrivaient à avoir une part confortable de frites Le dortoir de 80 lits, les lavabos communs où l'eau s'évacuait lentement en glissant de la droite vers la gauche, transportant le crachat de dentifrice d'un coté à l'autre devant la mine endormie d'une dizaine de camarades torse-nu...! Belle époque ! m'a-t-il rappelé.

Après ses années collège, il file sur le Likès et termine par un bac C. Il me charge de saluer messieurs Balouin, Le Brun, Gourret, Orgebin et Champéroux. Il passe deux ans à

Gwénaël Jule en 612 (1979-1980) en bas au centre

Clémenceau à Nantes et sort ingénieur après avoir fait l'école française de papeterie. Son usine de Rouen fabrique les Kleenex et des kilomètres de papier toilette "le trèfle".

C'est avec grand plaisir qu'il a revisité le site de St Yves et j'ai senti combien cette école l'avait marqué. Deux de ses frères sont aussi passés par le sillon likèsien : Nicolas, 35 ans, qui est ingénieur en informatique et qui bosse à Nantes à "DSIA HAYS" et Jean Charles (38 ans, marié, deux enfants) qui est ingénieur dans l'agro-alimentaire après avoir fait l'ISAB et il travaille près du Mans dans une usine Glon-Sanders.

Gwénaël Jule. Kimberly-Clark. Usine de Rouen. Zone industielle. BP 264. 76305 Sotteville Cédex

Autre visite cette même semaine, celle d'Emmanuel Roseau qui, lui aussi, a eu du plaisir à revoir les lieux où il a tant traîné... Réfectoire, dortoir, CDI qui était alors à la chapelle, permanence où il a eu tant à me supporter. Lui qui avait toujours réponse à tout, et qui, au début de son adolescence, maniait le verbe avec une relative facilité, est devenu maître de conférence et donne des cours à SUBDECO. Il salue tous ses anciens professeurs et regrette de n'avoir pu rencontrer Thierry Nau.

Emmanuel Bellan

Guénolé BOURHIS

Chaque année, depuis sa sortie de l'école en 90, il m'envoie ses voeux accompagnés de quelques nouvelles. Quand il s'est marié, c'est avec le frère Claude Reinhardt que je suis allé à son mariage. Quelque temps après, c'est un faire-part de naissance qui m'a annoncé la venue de Brieuc.

Il habite prés de Nantes et s'occupe de formation dans un centre de... formation

Guénolé Bourhis, puisqu'il s'agit de lui, est entré au collège St Yves, en 611, en septembre 81. Il quittera le Likès en 90 avec un bac G3 dans la poche. Neuf années de pensionnat ne l'ont pas traumatisé... Bien au contraire, il garde de bons souvenirs: Le givre sur les fenêtres du dortoir du collège, situé au-dessus du CDI actuel, pendant l'hiver 84 et le ski dans le potager (actuellement les résidences St Yves)... mais aussi la voix de monsieur Jacky Potin dans les couloirs "vous voulez que j'vous aide," et Claude Perennou actuellement chargé de la plonge au Lycée, qui nous servait au réfectoire si gentiment et avec une patience débordante. Le frère Reinhardt pour son amour des langues étrangères et son exigence pour un travail bien fait ; et le discours d'un certain CPE aujourd'hui retranché à St Yves, pour l'inauguration des grandes eaux du bassin aux poissons rouges...

Son travail actuel consiste à organiser des formations professionnelles, à les commercialiser et aussi à intervenir dans les modules marketing, notamment pour les BTS tertiaires.

Voici donc son adresse : Guénolé Bourhis. 18 rue de la croix Perrine. 44850 Mouzeil

Emmanuel Bellan

Guénolé Bourhis en TG32 (1989-1990) en haut au centre

Heureux papa

Une petite pause avant de poursuivre la lecture des témoignages. Je me fais guide pour que vous admiriez le faste des dortoirs likésiens avant guerre et même quelque temps après ! Et certains soirs on se remettait en mémoire ces vers de Baudelaire, pour la leçon du lendemain : « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.. »

Les anciens élèves

Témoignages

Bruno GAUTIER :

23 ans, professeur d'EPS stagiaire, Bruno Gautier, de la promotion 1997, nous fait part de part de son expérience et nous confirme que « quand on veut, on peut » Il remercie en particulier l'équipe pédagogique EPS du Likès qui a su l'accompagner dans ses choix.

Quelques lignes pour tenter de convaincre certains «réticents» (profs comme élèves) qu'en matière d'avenir professionnel, rien n'est perdu d'avance. Il faut apprendre à croire en ses rêves ... ! Pourquoi dis-je cela ? Parce qu'en lisant «professeur d'EPS», certains de mes anciens enseignants et autres CPE vont se demander s'il s'agit bien du même « p'tit Gautier » d'antan !

Comme quoi tout arrive. Après avoir fait toute ma scolarité au Likès, me voilà passé de l'autre coté de la barrière.

Comme tout Likésien qui se respecte, mes quatre années de collège furent bercées par les initiations « guitaristiques » du désormais célèbre Dominique Le Guichaoua (longue vie à Dremmwel !) ainsi que par les gaudrioles quotidiennes de M. Bellan. Malheureusement les résultats scolaires n'ont jamais trop suivi ...Pour le lycée, même topo. Le «déclic» je l'ai senti uniquement au moment où je me suis mis à porter un intérêt particulier pour cette discipline qu'est l'EPS à travers laquelle j'aimais depuis longtemps m'exprimer.

Après un bac ES, obtenu en 1997, je décide de m'inscrire dans la section STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) qui vient d'ouvrir à l'université de Brest. Même si le changement des habitudes de travail est souvent radical à la fac, le fait de trouver un réel intérêt dans ces études m'a permis de m'investir. La licence et le CAPEPS en poche, me voilà donc enseignant stagiaire en EPS à Landerneau pour une année de validation.

Je finis donc par réaffirmer que dans la vie, malgré ce que certains « bien-pensants » peuvent nous dire, il faut parfois savoir s'accrocher à ses rêves.

Bruno GAUTIER

Rachel DURAND

Rachel Durand est professeur stagiaire au Likès. Le Likès, elle connaît bien puisqu'elle y a effectué 9 années de scolarité. Elle s'y est tellement plu qu'elle ne voudrait pas le quitter. Je sais que son cas n'est pas unique et qu'il y a chez les profs un grand nombre d'anciens élèves. Mais elle, c'est une jeune ancienne qui sera sans doute plus écoutée que les ~~plus vieux~~ moins jeunes.

« Que peut-on faire de plus quand on veut rester dans un établissement scolaire mais qu'on a obtenu le plus haut diplôme auquel il prépare ? Prof, bien-sûr

Je suis actuellement en deuxième année d'IUFM. Après avoir étudié de la 6ème au BTS, j'ai décidé de passer le concours d'enseignant pour revenir dans ma série d'origine, la série STT (et oui, on peut tout faire avec un bac STT !)

Je partage mon temps entre les formations à l'IUFM, où je suis encore élève, et la classe de 1ère STT2 où j'enseigne l'économie et le droit (salut les 1 ères STT2 !). J'ai voulu devenir prof parce que je voulais à mon tour transmettre certaines valeurs que le Likès m'avait apprises...

Le respect des autres

J'ai appris tellement de choses au cours de ces 9 années que je ne pouvais pas partir sans à mon tour transmettre le savoir et les valeurs qui m'avaient été enseignés. Tout d'abord, le respect des autres. Chez nous, au Likès, ça a toujours existé. Elève, j'ai toujours été respectée par mes profs. Aujourd'hui enseignante, je respecte chacun des élèves et des collègues avec qui je travaille.

Ensuite, la solidarité à travers les nombreuses actions menées avec les associations (opération bol de riz, course de solidarité, récolte de crayons, de chaussure... interventions d'Enfance et partage...), Mais aussi l'entraide scolaire et extra-scolaire, la responsabilisation, à travers les journées de sensibilisation et les heures de réflexion sur l'alcool, le tabac, les MST, la violence...

Mais au fait, ça fait quoi d'être prof alors qu'on a été élève avant ?

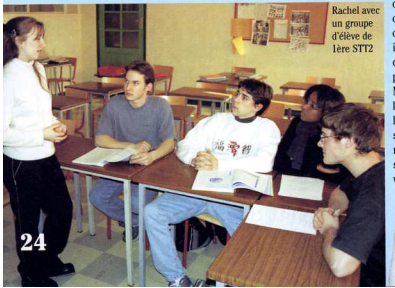
De l'autre coté !

En fait, ça ne provoque pas de changements si importants que cela. Ce qui change, c'est le rapport qu'on entretient avec ses anciens profs, devenus nouveaux collègues. D'abord, il faut apprendre à les tutoyer. Pour moi, ça n'a pas été chose facile au début, mais on s'y fait. Ensuite, on découvre ce qui se passe en salle des profs. Avis aux élèves : si vous rigolez de certains profs, sachez que les profs aussi rigolent de vous ! Il n'y a pas de raison pour que ça aille toujours dans le même sens...

Mais dans la classe, il n'y a pas tant que ça de différence. Elève, on passe tous au tableau, on prépare tous des exposés, on corrige la copie du voisin dans le cadre d'un TP... La différence, c'est qu'au lieu de le faire une fois dans l'année, on le fait tous les jours.

Reste à savoir si à la rentrée prochaine, je serai définitivement affecté à mon Likès, lycée dans lequel je me suis toujours sentie chez moi.

Rachel Durand



Rachel avec un groupe d'élève de 1ère STT2

Témoignages

Hélen HERAULT

Hélen Hérault, les fidèles lecteurs de cette revue la connaissent. Un prix au Goncourt des lycéens et de brillantes performances sportives en UGSEL. On a un peu parlé d'elle. Mais elle a surtout écrit plusieurs textes pour parler des autres. D'une longue lettre qu'elle nous a adressée, voici quelques extraits. Le rédacteur de la revue ayant été lui-même correspondant dans le même quotidien qu'elle, il y a une vingtaine d'années, elle comprendra son souci de gérer des lignes qu'on lui octroyait avec tant de parcimonie. Le poids des mots, le prix des lignes !

En 2nde TSA

« Trois ans passés au Likès. J'ai l'habitude de dire que mes années lycées sont les meilleures : rencontres importantes, choix décisifs pour la suite du parcours…

C'est en septembre 1997 que j'ai fait mon entrée au Likès: une 2de TSA. Que des garçons, ou presque. J'ai obtenu le Bac L en 2000 : comme quoi, on n'est pas toujours fait pour ce que les autres croient qu'on est fait. J'ai suivi mon cœur et ma passion plutôt que la raison et les arguments «mathématiques» de mon entourage, et aujourd'hui, je suis très fière et très heureuse d'être là ou j'en suis.

Actuellement, je poursuis des études de Lettres Modernes en 2e année de DEUG, après avoir «subi» une année de Lettres Supérieures, très éprouvante mais très formatrice, et que je ne regrette pas. Avis aux amateurs, une année de prépa, c'est tout bénef ! Le rythme fac m'inspire beaucoup et je remercie aussi la Lettre Sup pour ça: elle m'a appris qu'en une semaine il y a 168 heures et, croyez-moi, ça fait un paquet de temps.

Tous les jours, entre midi et 2 heures, je travaille comme surveillante dans une école primaire. Le lundi et le mercredi, entraînement d'athlé, le mardi, le vendredi et le samedi, hand-ball. A part ça, il y a la musique, les cours ...

Mais ce qui me prend le plus de temps, c'est Ouest-France. »

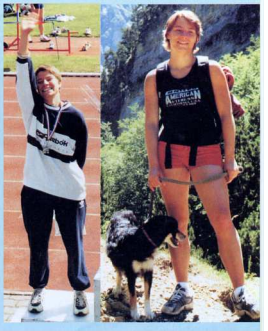
Ouest-France

Correspondante de Briec les étés 98, 99 et 2000, Hélen a été appelée fin septembre pour assurer la correspondance d'Edern et celle du Campus à Quimper.

« Je vis à 2000 à l'heure, mais j'adore ça. Alors quand je serai grande je veux être journaliste, je veux être heureuse, comme tout le monde, et je voudrais aussi rester petite un peu, pour ne pas oublier de m'émerveiller des choses de la vie, pour ne pas oublier de rêver et surtout pour ne pas oublier de croire à ces rêves.

Je ne veux pas dire un jour « j'aurais pu » ou « j'aurais du ». Je ne veux jamais parler au conditionnel. Seulement à l'indicatif. A l'indicatif présent parce que c'est aujourd'hui que je réalise celle que je dois être, que je veux être, et que je deviens chaque jour un peu plus... »

Hélen Hérault



Marie en TSTT5 94-95 (en bas au centre)

Marie BIROU

Ancienne élève de STT et de BTS CI, Marie Birou n'a pas arrêté ses études après son BTS. Elle a remis ça pour trois ans en s'inscrivant à l'Ecole Supérieure de Commerce de Rennes. Au cours de sa dernière année elle a effectué un stage en Australie… Le déclic (pour rebondir c'est le pays idéal !).

« Il y a quelques années j'étais, comme vous, étudiante au Likés. Depuis j'ai avancé et fait un petit bout de chemin.

Il y a 7 ans, je décidais de m'orienter dans la filière STT qui m'attirait beaucoup pour son côté plus pratique que théorique.

Après le bac j'ai continué. J'ai alors intégré un BTS Commerce International, toujours au Likès, grâce auquel j'ai renforcé mes connaissances en langues étrangères (ce qui était ma première motivation), j'ai travaillé pendant plus de deux mois en Espagne, et, après deux années j'avais en poche, un diplôme plutôt bien coté sur le marché.

Finalement, puisqu'étudier ne m'avait pas trop achevé et que je jugeais avoir encore beaucoup à apprendre, je me suis lancée dans un cursus de trois années supplémentaires en intégrant l'école Supérieure de Commerce de Rennes (l'ESC). Ces trois années m'ont beaucoup apporté, moi qui étais plutôt trouillarde dans la prise d'initiative.

Pour clore mon cursus à L'ESC je suis partie étudier un an à l'étranger. J'ai choisi l'Australie où j'y ai suivi un programme MBA (Master in Business Administration), et là ça été le déclic: un projet de marketing réalisé au profit d'un producteur de vin australien, associé à mon passé dans une association gastronomique, m'ont mis la puce à l'oreille et j'ai décidé que le marketing du secteur vinicole serait ma branche.

Bref, me voilà aujourd'hui de retour au pays avec de nouveaux projets en tête.

Le premier: partir faire un stage de fin d'études au Chili chez un producteur de vin dans le département marketing.

Le second, à plus long terme, est un projet d'entreprise.

Pour faire un bilan de tout ça, deux remarques :

- on aboutit rarement à quelque chose sans se donner un minimum de peine. On en bave tous lorsqu'il s'agit d'étudier mais, croyez-moi, ça en vaut la peine
- ayez la « GNAC », motivez-vous, réfléchissez à un projet pour votre avenir, vous verrez ça changera totalement la vision et l'intérêt que vous porterez aux cours.

En conclusion, une petite pensée :

« C'est vous et vous seul qui tracez votre chemin. Vous êtes seul maître de votre navire et si vous connaissez votre destination vous réussirez toujours à repérer et à maîtriser les vents, les meilleurs comme les moins bons. »

Rencontres

Yannick LOSQ

« Le temps passe vite ». Cette expression revient souvent dans les conversations lorsque l'on évoque un souvenir, une période, un être cher qui a disparu... J'ai eu en quinze jours l'occasion de vérifier combien cette affirmation est vraie. En effet, un matin, j'ai eu la surprise d'apercevoir dans l'encadrement de la porte de mon bureau, un homme de grande taille, élégamment habillé, genre jeune cadre dynamique, une barbe de deux jours volontairement négligée et deux yeux bleus pétillants de malice...

Yannick en 411 en 85-86 (en haut au centre)

Coucou M Bellan, c'est moi ! Vous ne me reconnaissez pas ? Pendant que, dans ma tête, ce qui me fait office d'ordinateur, se met en alerte, puis en recherche, j'esquisse un large sourire emprunt d'inquiétude, car sur mon écran de contrôle intérieur, la réponse n'est toujours pas parvenue... Dans ces cas là, il vaut mieux avouer son impuissance et donner sa langue au chat...

Mais oui ! C'est moi ! Yannick Losq ... Bon sang ! Mais c'est bien sûr ! me dis je.

Sportif professionnel

Il entre au Likès en 85 en 4e technologique, puis il obtient un BEP ACC . Il quitte l'école à la fin d'une première d'adaptation, son goût pour les études étant un peu limité. Par contre comme il est d'un très bon niveau en tennis de table (il a été champion d'Europe UGSEL à Vienne en Autriche avec l'équipe du Likès), il devient joueur professionnel dans une équipe à Courbevoie dans les Hauts de Seine. Il y reste 4 ans et lorsque le club a des problèmes financiers, il quitte le tennis de table pour devenir vendeur de portes et fenêtres dans une société vannetaise. Puis il abandonne le porte à porte pour revenir sur Quimper et vendre des photocopieurs. En 2000 il s'associe avec son ancien chef des ventes pour créer une petite société "LOGO" qui s'occupe de vendre ou de louer des systèmes de vidéo-projecteurs, écrans- plasma ou d'organiser des vidéo-conférences.

Deux personnes lui reviennent spontanément en mémoire lorsqu'il repense à ses années likésiennes : Le frère Ricousse qui savait être rigide et souple à la fois et Françis Gloaguen qui l'a encouragé et lui a donné le goût d'aller plus loin. Sa grande joie c'est d'avoir servi d'examinateur à un examen blanc d'un BTS au Likès et d'avoir déjeuné dans la salle à manger des professeurs, une situation que 15 ans auparavant, lui, l'élève très moyen, n'aurait jamais pu imaginer.

En pensant à ses enfants jumeaux, Grégoire et Charlyne 4ans ½, il me quitte en me disant que ses années Likès ont été précieuses et que les jeunes ont de la chance d'y vivre même si parfois sur le moment, ils ne s'en rendent peut-être pas compte...

Yannick a deux frères, anciens du likès eux aussi : Olivier, expert-comptable à Lannion et Stéphane, photographe à Montréal au Canada.

Yannick Losq , Société LOGO, 140 Bd créach Gwen, 29561 Quimper cédex 9

Emmanuel Bellan

Sébastien HERRY

Un jour a débarqué à mon bureau de St Yves, un grand gaillard, costaud qui me demande, alors que je ne l'avais pas encore reconnu, si j'avais toujours ma jument. Ma réponse étant affirmative, il se présente Sébastien Héry, Maréchal Ferrant !

Sébastien en 4TE 90-91 au centre

En effet, Sébastien est arrivé au Likès en 4ème techno en 90 et a terminé en 1ère année BEP ACC mais sa vraie passion c'était le cheval et il a fait partie de ces chevauchées fantastiques et épiques qui ont été relatées en leur temps dans le journal le " Likès" ("des Likésiens à cheval, c'est le pied ! ") et qui rassemblaient quelques élèves un peu fous partageant la même passion.

C'est grâce à Madame De La Villéon qui a su convaincre ses parents de laisser Sébastien s'orienter vers un BEP élevage du cheval que Sébastien a pu prendre une nouvelle orientation. En 96, il se lance dans la maréchalerie chez un ancien de la Garde Républicaine. Sébastien s'installe du coté de Pleyben et sillonne les routes. En effet c'est le maréchal qui se déplace et non pas le cheval ! En juillet 2001 il s'expatrie en Charente maritime dans un tout petit village à coté de La Rochelle : "le petit port de l'Hourmeau". Il garde quelques souvenirs

Une colère de M Joël Collin qui avait réussi à pétrifier toute une classe pourtant surexcitée et la patience de Marylène Colin qui « malgré mes mauvaises notes, savait m'encourager ». Sébastien termine son entretien en me disant combien il est difficile de s'établir à son compte et que les méandres des administrations sont redoutables... En résumé, dit-il, il faut y aller à fond mais sur la pointe des pieds.

Emmanuel Bellan

Portraits de familles

La famille BIDEAU
Une famille en or

J'ai déjà beaucoup de cartes en main. J'ai celle de Sophie, la fille, championne du monde, dont je vous ai parlé en page 3 de cette revue. Alors, dans la famille Bideau, je voudrais… le fils. Ah ! il y en a deux : Benoît et Nicolas.

En feuilletant un ancien numéro de la revue (N° 234 – 12/94), à la recherche de la biographie que Dominique Mars avait faite du Frère Danieleu, je suis tombé par hasard sur un article consacré à Nicolas Bideau, vice-champion d'Europe et élève de 1ère S2. Sophie m'avait dit que si, toute jeune, elle s'était mise à fréquenter la piscine, c'est parce que ses frères l'y avait ~~poussée~~ conduite. Leurs succès avaient de quoi faire rêver. « A quoi rêvent les jeunes filles ? » Voilà au moins une réponse.

Des palmes et des lauriers.

Je vous ferai grâce des palmarès complets des frères Bideau. Simplement quelques titres et quelques compétitions.

Pour Benoît (AE 94 – Term D) : 20 titres de champion de France de 1992 à 2000 - Titulaire de l'équipe de France de 1992 à 2000 - participation à cinq championnats du monde (Athènes en 1992, Dong Guang (Chine) en 1994, Budapest en 1996, Cali (Colombie) en 1998, Palma de Majorque en 2000).

Pour Nicolas (AE 96 – Term S) :13 titres de champion de France senior de 1994 à 2001 et la participation aux 4 derniers championnats du monde toujours avec Benoit (à noter, mais on l'aura sans doute remarqué : les championnats du monde ont lieu tous les 2 ans).

Sport et études

Il ne faut pas dire sport ou études mais sport et études ! Les deux sont complémentaires. Un bon bol d'oxygène, le goût de l'effort, ça aide beaucoup. L'exemple des frères Bideau montre bien qu'on peut concilier un sport pourtant très exigeant (il en faut des heures et des heures d'entraînement) et de la réussite dans les études. Benoit, après un DEA de biomécanique obtenu en 2000, est actuellement en deuxième année de thèse à l'Université de Rennes 2. Nicolas lui est en maîtrise de mathématiques dans cette même ville.

« **Leur grand-père doit être content** » m'a dit Nadine à qui je parlais de la famille Bideau. Notre secrétaire, qui s'occupe (entre autres !) des archives, est une des mémoires de l'école. Elle m'a donc confié que Louis Dérédec (que les anciens de Saint-Yves connaissent bien puisqu'il y a été très longtemps surveillant général) devait être fier de ses petits-enfants !

Jean-Yves Pondaven

Nicolas entre son entraîneur à gauche et son père à droite

Benoit

La famille DAGORN
« Papa, tonton, mes frères et moi »

Jean-Cyrille, qui sont les premiers Dagorn au Likès ?

Mon père et son frère (Louis et Yves) sont entrés à St-Yves dans les années 60, le premier a suivi une formation littéraire et le second était en série D.

La seconde génération est arrivée dans les années 90. Thomas et moi , avec 4 ans de décalage, avons suivi les cours de la 6e à la terminale S. Nicolas, le cadet s'est arrêté en 3e, n'étant pas admis en seconde générale. Il est parti à Bréhoulou suivre une formation agricole.

Que gardez-vous en commun de ces années likésiennes?

Des professeurs en commun, par exemple monsieur Potin qui a eu la première génération Dagorn dans ses premières années d'enseignement (ils ont été marqués par le passé de footballeur de leur professeur!) et que j'ai eu en 3e.

De plus les 5 Dagorn ont connu l'internat du likès. Nous en gardons de bons souvenirs, de nuits studieuses et d'autres moins...

Quels sont les parcours suivis à la sortie du likès ?

Yves a fait des études littéraires et après avoir passé l'agrégation est devenu enseignant de français latin et grec à Alençon.

Louis est parti à Toulouse dans une école pour être ingénieur agricole: il y a rencontré sa femme Ils vivent aujourd'hui à Trégunc et travaillent sur une exploitation de vaches laitières.

Thomas, mon frère aîné, a suivi la même formation que nos parents: il termine sa cinquième année et se dirige vers du journalisme agricole. Nicolas, après un BTS gestion des exploitations agricoles est aujourd'hui ouvrier agricole près de Landerneau et cherche à se rapprocher de Trégunc.

Moi je suis en deuxième année à Sciences Po. à Paris : je n'ai pas de projet très fixe pour l'instant, si ce n'est de partir pour une année d'études aux Philippines l'an prochain.

Jean-Cyrille, un dernier mot?

Quand, en famille on parle du likès, se sont surtout les bons souvenirs qui reviennent. Avec mes frères on tient à donner le bonjour à tous, et en particulier à monsieur Henry Chalm et à Dominique Guillou.

Recueilli parJulie LAOT

Thomas Dagorn TS2 95-96 (au centre)

Jean-Cyrille

Que sont-ils devenus ?
Choix d'orientation des diplômés de 2001.

Préparer les élèves aux examens est un aspect fondamental de notre fonction enseignante. Le nombre de diplômes obtenus est convaincant quant à notre sérieux en la matière : 160 BEP, 364 Baccalauréats, sans compter les CAP, Baccalauréats Professionnels et BTS auxquels viennent s'ajouter les Brevets des Collèges pour, au total, plus d'un millier de lauréats.

Au-delà de cette réussite, nous sommes soucieux de l'avenir des élèves qui chaque année quittent Le Likès. C'est dans cet esprit que vous trouverez ci-dessous les résultats de l'enquête que j'ai pu mener ainsi que les réactions et commentaires de quelques jeunes qui ont volontiers accepté d'apporter leur témoignage.

Yves LE ROY

Après le Bac L

"Je suis contente de me retrouver dans un groupe pas très nombreux d'autant plus que mon choix s'est fait un peu par défaut. Le niveau de la fac. est bien plus exigeant que celui de Terminale. Même si les premiers résultats ont provoqué plusieurs abandons je suis toujours très motivée."

Bénédicte, DEUG Espagnol

Après le Bac S

"C'est ce que je recherchais ! Mon objectif est de faire de la recherche en biochimie et les cours de ces premiers mois me confortent dans mon choix. Les partiels se sont bien passés "

Delphine, DEUG Science de la Vie.

"J'ai pour objectif une formation d'ingénieur en Géologie et j'ai choisi une classe prépa. de préférence à la fac. Il y a vraiment beaucoup de travail et les notes sont basses par rapport à celles de Terminale. L'ambiance est bonne dans le groupe et les profs sont proches de nous."

Marion , Math Sup PCSI

"Je n'étais pas trop tenté par la fac. Je suis venu aux Portes Ouvertes et j'ai été intéressé par ce que j'y ai découvert, d'autant plus que le fait de rester à Quimper me convenait bien. Les premiers résultats sont encourageants. Ça va …"

Benjamin, IUT Biologie

Après un Bac STT

"C'est intéressant mais il faut vraiment s'accrocher. Il y a plus de travail, qui porte davantage sur la réflexion que sur l'exécution. La différence est grande par rapport à la classe de Terminale.

Les stages sont intéressants ; ils nous permettent vraiment de connaître la vie active en milieu professionnel. C'est une première expérience pour certains."

Arnaud, Karine, Christelle (BTS Assistant de Gestion)

"L'informatique c'est vraiment mon truc ! Cette formation me convient très bien !"

Jves-François, BTS Informatique de Gestion

Après un BEP Métiers de la Comptabilité

"Avec le Prof Principal nous avons beaucoup parlé d'orientation au cours de l'an dernier. Comme j'étais plutôt indécise j'ai profité des Portes Ouvertes pour compléter mes informations. J'ai choisi le secteur des transports car il offrait des perspectives d'avenir intéressantes. La formation me plaît bien. Je viens de terminer un mois de stage en entreprise qui s'est très bien passé."

Lauren, Bac Pro Transport

Après le BEP Construction Topographie

"Ce qui concernait le Bâtiment me plaisait. J'ai donc choisi le BEP en conséquence. Comme les résultats étaient bons, sur les conseils des Profs, j'ai opté pour une Première STI. Au début l'éloignement m'a causé quelques soucis que le covoiturage a permis de résoudre. J'ai vraiment plus de travail qu'en BEP. Je souhaite poursuivre en BTS Etudes et Economie de la Construction."

Fabien, STI Génie Civil

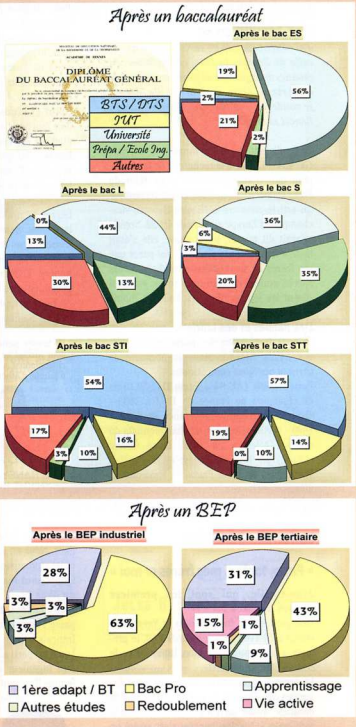
Après un BEP Vente Action Marchande

"Le BEP ce n'est pas suffisant. Avec le Bac Pro on assure l'avenir"

"Le niveau Bac Pro est vraiment plus élevé que celui du BEP, même si je m'attendais à une plus grande différence."

"Les stages sont une grande coupure avec la vie scolaire. Après 6 semaines, vacances comprises, le retour à l'école nécessite un temps de réadaptation."

Sébastien, Franck, Mikaël (Bac Pro Commerce)



Après un BEP Maintenance

"Je suis venu en Maintenance un peu par hasard. J'ai apprécié la formation en BEP. J'aurais souhaité poursuivre par une formation par alternance dans le secteur de l'électricité mais je n'ai pas trouvé ce que je cherchais vraiment. En Bac Pro, ça se passe très bien pour le moment, j'aime bien manipuler les machines.

En stage je découvre les machines industrielles ; c'est assez compliqué. Les 4 ouvriers avec lesquels je travaille m'ont très bien accueilli."

Jérôme, Bac Pro Maintenance

Les anciens élèves

Que sont-ils devenus ?

Bac ES	42	Répartition 2001	2000	1999
Commerce international	1	2%	7%	2%
Total BTS		**2%**	**15%**	**9%**
Gestion des entrepr. et administr.	4	10%	8%	5%
Technique de commercialisation	3	7%	8%	2%
Informatique et communication	1	2%		
Total IUT		**19%**	**19%**	**7%**
Adm. Économ. et social	4	10%		9%
Eco. Gestion	2	5%	7%	5%
Droit	9	21%	14%	31%
Histoire	3	7%	3%	7%
Géographie	1	2%	2%	
Histoire de l'Art	1	2%		
Anglais	2	5%	7%	2%
Psycho	1	2%	10%	5%
Total université		**55%**	**42%**	**59%**
Lettres sup.	1	2%	3%	3%
École de commerce	1	2%	5%	10%
Total prépa		**5%**	**10%**	**16%**
Arts appliqués	1	2%		
Communication artistique	1	2%		
Prép. concours sociaux	1	2%		
Non renseignés ou autres	5	12%	14%	10%
Total autres		**19%**	**14%**	**10%**

Bac L	30	Répartition 2001	2000	1999
Communication des entrepr.	1	3%		3%
Ventes et prod. Touristiques	2	7%		
Autres	1	3%	3%	8%
Total BTS		**13%**	**3%**	**11%**
Langues	8	27%	19%	19%
Arts plastiques	1	3%	3%	8%
Droit	1	3%	16%	17%
Hist de l'Art	1	3%	3%	11%
Lettres Modernes	1	3%	3%	3%
Psycho	1	3%		
Total université		**43%**	**61%**	**64%**
Lettres sup.	4	13%	19%	6%
Total prépa		**13%**	**19%**	**6%**
École de commerce	1	3%		
Mise à niveau Arts appliqués	1	3%		
Terminale S	1	3%		
CAP Coiffure	1	3%		
Arts appliqués	1	3%		
AudioVisuel	1	3%		
Beaux arts	2	7%	3%	
Non renseigné	1	3%		
Total autres		**30%**	**16%**	**19%**

Bac S	124	Répartition 2001	2000	1999
BTS Info Gest.	1	1%		
BTS Opticien	1	1%	1%	1%
DTS Imagerie médicale	2	2%		1%
Total BTS		**3%**	**3%**	**4%**
Génie Biologique	1	1%		3%
Génie Mécanique	2	2%	1%	2%
Génie civil	1	1%	1%	1%
Gest. des entrepr. et adm.	1	1%	4%	2%
G. Electique et Info. Industr.	1	1%	3%	4%
Mesures Physiques	1	1%		6%
Services, réseaux et communication	1	1%	1%	
Total IUT		**6%**	**16%**	**24%**
Sciences de la Vie	9	7%	2%	7%
Sciences de la Matière	5	4%	4%	
Math Info et Appl. Aux Sciences	5	4%	6%	2%
Math Appl. Aux Sciences Sociales	1	1%	2%	1%
Droit	4	3%	2%	1%
Psycho	3	2%	1%	1%
Sc Techn pour Ing.	1	1%		
Sc et Techn. Act. Phys. Sportives	5	4%	1%	3%
Médecine	10	8%	9%	10%
Pharmacie	2	2%	4%	1%
Total université		**36%**	**32%**	**30%**
Math Sup.	30	24%	13%	7%
Lettres Sup.	1	1%	1%	
Prépa HEC	1	1%	1%	6%
Inst. Nat. de Sc. Appliquées	6	5%		2%
Inst. Cathol. Des Arts et Métiers	1	1%		4%
Ecole Nat. Ingénieurs	2	2%	1%	2%
Ecole Sup. Agriculture	3	2%	1%	1%
Inst. Sup. Electronique	1	1%	3%	1%
Inst. Eco. Scient. et Gestion	1	1%		
Inst. Polytechn. de Sciences Appl.	1	1%	1%	
Total prépa		**38%**	**24%**	**28%**
Bâtiment Trav. Publics	1	1%		
Ecole infirmiers	2	2%	3%	1%
Prépa conc. école inf.	5	4%		
Ecole psychologue praticien	1	1%		
Ecole Kinésithérapeute	2	2%	1%	2%
Ecole d'Orthophonie	1	1%		
Vétérinaire	1	1%		
Mise à niveau Hôtellerie Rest	1	1%		
Redoublement	2	2%		1%
Non renseignés	4	3%	14%	4%
Total autres		**16%**	**25%**	**14%**

LYCÉE PROFESSIONNEL

		Répartition 2001	2000	1999
BEP Maintenance	**16**			
Bac Pro Maintenance	13			
2de Prof Electronique	1			
Intérim	2			
BEP Productique Mécanique	**11**			
Bac Pro Productique	10			
I STI G. Mécanique	1			
BEP Electrotechnique	**35**			
Bac Pro Equip. Et Install. Electr.	14			
Bac Pro Energétique	2			
Bac Pro Maintenance	3			
I STI G. Electrotechnique	10			
Apprentissage	3			
Formation complémentaire	1			
Redoublement	2			
BEP Electronique	**14**			
Bac Pro Micro-inform. et réseaux	3			
I STI G. Electronique	11			
BEP Installateur Conseil	**7**			
Bac Pro Electroménager	6			
I STT	1			
BEP Métiers de la comptabilité	**34**			
Bac Pro Comptabilité	7			
Bac Pro Secrétariat	3			
Bac Pro Transport	4			
I STT	12			
BTA Services	1			
Apprentissage Méca Auto	1			
Redoublement	1			
CAP Coiffure	1			
Emploi / Rech. Emploi	3			
Non renseigné	1			
BEP Vente Action Marchande	**34**			
Bac Pro Commerce	10			
Bac Pro Secrétariat	3			
Bac Pro Transport	1			
Bac Pro Services	1			
Bac Pro Commerce / alternance	2			
I STT	9			
Stage de formation	1			
Emploi / Rech emploi	7			
BEP Construction Topographie	**9**			
Bac Pro Vente représentation	1			
Bac Pro Et. de prix Org. Gest Tvaux	1			
Bac Pro Et. Déf.de Produits Industr.	1			
ISTI G. Civil	4			
BT Agencement	1			
BT Encadrement de chantier	1			

Bac STT	96	Répartition 2001	2000	1999
Assistant de Gestion	11	11%	8%	9%
Commerce International	10	10%	8%	2%
Force de Vente	9	9%	9%	15%
Comptabilité Gestion	5	5%	11%	13%
Communication des entreprises	5	5%		3%
Tourisme	5	5%	1%	3%
Action Commerciale	2	2%	3%	2%
Agriculture	1	1%		
Transport	1	1%	3%	
Architecture intérieure	1	1%		
Assistant de Direction	2	2%	2%	3%
Eco. Sociale et Familiale	1	1%		
Informatique de Gestion	1	1%	2%	1%
Professions immobilières	1	1%	1%	1%
Total BTS		**57%**	**48%**	**52%**
Gest. des Entrepr. Et Administr.	7	7%	3%	6%
G. Logistique, Transport	2	2%		0%
Techn. de Commercialisation	4	4%	7%	9%
Total IUT		**14%**	**10%**	**15%**
Adm. Économ. Et Sociale	1	1%	6%	3%
Langues	4	4%	3%	3%
Droit	1	1%	3%	6%
Histoire	1	1%	1%	
Histoire de l'art	2	2%		
Philo	1	1%		
Total université		**10%**	**18%**	**15%**

		Répartition 2001	2000	1999
Conc.Educateur jeunes enfants	1	1%		
Engagt Armée	2	2%	2%	
Mise à niveau Hotellerie Rest.	2	2%		
Prépa conc. École de cinéma	1	1%		
Prépa Ecole infirmier	1	1%	3%	3%
Etudes Anglais à Cambridge	1	1%		
Terminale S	1	1%		
Non renseignés	9	9%		6%
Total autres		**19%**	**24%**	**19%**

Bac STI	72			
Electrotechnique	12	17%	25%	18%
Productique Mécanique	4	6%	7%	3%
Electronique	7	10%	14%	6%
Assistance technique d'Ingénieur	3	4%		
Contrôle Ind. Régul. Autom.	1	1%		3%
Domotique	1	1%		1%
Froid et climatisation	1	1%	1%	
Informatique Industrielle	2	3%	4%	3%
Méca. Automatisme Industr.	2	3%	1%	3%
Maintenance industr.	1	1%	1%	1%
Force de vente	1	1%		1%
Technico. Commercial	2	3%	3%	5%
Concept. de produits Industr.	1	1%		1%
Total BTS		**53%**	**66%**	**52%**

		Répartition 2001	2000	1999
Génie Thermique Energie	4	6%	3%	3%
Génie Electr. Et Info. Industr.	4	6%	4%	8%
Génie Mécanique Productique	1	1%	1%	6%
Télécom. et Réseaux	1	1%		
Génie civil	1	1%		
Mécanique et Autom. Ind.	1	1%	1%	
Total IUT		**17%**	**14%**	**23%**
Sc et Techn. Act. Phys. Sportives	4	6%		
Math Info et Appl. Aux Sciences	1	1%		1%
Histoire	1	1%		
Droit	1	1%	1%	
Total université		**10%**	**3%**	**4%**
Math Sup TSI	1	1%	1%	1%
Ecole Ing. par alternance	1	1%		
Total prépa		**3%**	**1%**	**1%**
Ecole de cinéma	1	1%		
Ecole Marine Marchande	1	1%		
CAP Install. et Equipt. Electr.	1	1%		
Interim	1	1%		
Redoublement	6	8%	8%	
Non renseignés	3	4%		4%
Total autres		**18%**	**16%**	**20%**

Remarque: Les formations reportées dans les tableaux sont uniquement celles observées en 2001. Pour les années 1999 et 2000, les totaux en pourcentage tiennent compte de choix de formations non indiquées ici.

Les anciens élèves

Le sport et les anciens

Le sport a toujours été au cœur de la vie du likésien. Plus on remonte le temps, et plus on voit sa place s'agrandir. Il faut dire qu'en internat (ou au pensionnat comme s'appelait autrefois notre école: le Pensionnat Sainte-Marie) il fallait bien s'occuper.
Voici un petit texte tiré du palmarès de 1934-1935 et quelques photos qui évoqueront bien des souvenirs à beaucoup d'anciens. En vedette : Antoine Cuissard, ancien international de football et deux « profs de sport » en pleine action : Yves Coignec et Maurice Souchu qui sont toujours restés très proches de leur école...
Jean-Yves Pondaven

« Le sport ! Mot actuel et presque magique. Plusieurs en font un but, voire une carrière, ce sont les «pros». Ils sont bien connus, même par des élèves atteints d'amnésie pour les leçons de classes. Au pensionnat, le sport doit être le délassement nécessaire pour établir l'équilibre dans les facultés intellectuelles fatiguées ; un exercice indispensable au développement des organes du corps. L'éducation physique est le complément de l'éducation morale et intellectuelle. Elle est en honneur au Likès. Voyez plutôt les récréations animées, ou bien les jeunes athlètes s'exerçant aux agrès sous la direction de M. René Briec - moniteur au grand patronage de la Phalange d'Arvor - ou exécutant les divers mouvements de la gymnastique suédoise. En vérité, parler sport, c'est surtout, pour la saison d'hiver du moins, parler football. Dès la rentrée, c'est une des questions principales et le professeur supposé chargé du «foot» ; doit écouter, dès les premières journées, maintes questions sur l'équipe possible de l'année... »

Yves Coignet, seul contre tous. Force restera à ~~la Loi~~ l'autorité.

Maurice Souchu : le souci de la précision.

Le Likès, champion de France dans le roi des sports qui fait les dieux du stade : l'athlétisme. A gauche le directeur des sports qui deviendra directeur tout court (c'est un autre sport), Frère Eugène Le Viavant (1956-1962).

Les équipes de relais du Likès en 1964. On reconnaît un président de festival, un prof de math...

« Tatane » (comme dans la chanson de Bourvil) Cuissard pensait-il devenir international de foot ?